

Reportage n° 03 du grand pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle à Fatima 29 juillet au 18 août 2017

Publié le 31 août 2017 · 1 min de lecture



Reportage n° 03 du grand pèlerinage de Saint-Jacques de-Compostelle à Fatima 29 juillet au 18 août 2017

[Retour au reportage n° 01](#)

[Retour au reportage n° 02](#)

[Accès au reportage n° 04](#)



La « photo de famille ». Hélas s'ils sont nombreux, n'apparaît cependant pas l'ensemble des près de 180 pèlerins

reportage photos n° 03 du pèlerinage 2017



3 semaines de marche et de prières sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques De Saint-Jacques-de-Compostelle à Fatima

Troisième et dernier reportage sur le Chemin de Saint-Jacques 2017 (du 30 juillet au 18 août)

Ca y est, s'ouvre la 3^{ème} et dernière semaine de ce pèlerinage si particulier de Saint-Jacques-de-Compostelle à Fatima.

Mais là... cela devient la folie ! C'est plus de 50 pèlerins qui rejoignent le Caminho de la Tradition ! Certes l'aventure ne durera pour eux qu'au plus une semaine mais certains parcourront quand même de 71 à 144 km...

En tous les cas ils seront bien accueillis par « les anciens » déjà burinés par le soleil, habitués à la marche, paraissant lents (ceux du départ ont quand même 300 km dans les jambes...) mais que les nouveaux venus ne se moquent pas car, en fait, ils avancent vite (à l'allure du légionnaire !) sachant par l'expérience des jours précédents jouer de leur corps pour le faire mieux porter par leurs jambes !

Pérégriner est devenu pour « les anciens » un art, dont ils ont maintenant l'expertise !

Enfin, expertise, quand on sait où aller...



« La route pour aller vers Dieu, je la vois bien...
mais celle de l'étape de ce soir... euh ? »



Heureusement des anges-gardiens sont venus à mon secours !
Merci Seigneur »



« -C'est pourtant bien marqué, Monsieur l'abbé...
« -Surtout quand vous soulever les branches ! »



Ou sinon suivez la famille aux ânesses
(Ca y est les copines se sont retrouvées le bivouac sera calme)

Mais au sortir de la ville c'est à nouveau une marche sous le soleil, par les routes et les chemins, sous un soleil de plus en plus ardent qu'avance la journée, entraînant chaque pèlerin à trouver un peu de fraîcheur nécessaire pour poursuivre le Chemin !



Même dans les forêts d'eucalyptus, le soleil passe !



Mais parfois on est content comme cette famille de se reposer à l'ombre

A la mi-journée, toujours en recherchant l'ombre, le Jacquet de Tradition en profite pour se restaurer pour ne pas risquer l'hypoglycémie et pouvoir continuer de pérégriner, et, si l'abbé-pèlerin est là, pourquoi ne pas en profiter pour se confesser



Anne et ses enfants ont eu du mal à trouver le frais



mais pas l'abbé et son pauvre pêcheur

Tandis que d'autres, restaurés, en profitent pour faire une sieste



Hein, Serge ? C'est bon une grande pause



et ce n'est pas Philippe qui va te contredire alors qu'il médite sur les noces de Cana

Vous devez vous demander pourquoi le rédacteur utilise les prénoms pour désigner les pèlerins ? Parce que le jacquet est avant tout un pèlerin ! Il n'est même avant « qu'un » pèlerin ! Peu importe qu'il soit prince ou manant, riche ou pauvre, chef d'une grande

entreprise ou petit artisan, cadre sup' ou employé... Il est « jacquet », et c'est pourquoi le pèlerin de Saint-Jacques ne se présente que par son prénom et que tous les jacquets se tutoient.

C'est une des règles du chemin... qui ramène tout de suite à l'humilité !

Mais revenons sur le Caminho...

La marche reprend après la pause, et en traversant une bourgade, comment ne pas s'arrêter dans la chapelle ou l'église devant laquelle on passe ? Parfois on y trouve des trésors à contempler : un intérieur baroque, plein de dorures et de couleurs, parfois les fameux *azulejos*, jouant sur plusieurs bleus, que l'on trouve aussi sur certaines maisons, représentant en général des fresques religieuses (parfois historiques).



Si l'émail (*al zulaydj*) qui est le fond de cette céramique vient de l'envahisseur islamique, le mot a été hispanisé et lusitanisé par le mot *azul*, en référence aux différents tons bleus qui sont utilisés pour les faire vivre.



A l'occasion de cette troisième et dernière semaine, nos pèlerins de Tradition vont parcourir 154 km, bivouaquant à Aguada de Baixo, Carqueiro (qui remplacera Alpalhao en raison des incendies qui touchaient cette région), Coïmbra, la grande ville universitaire bien que peu chaleureuse pour le pauvre pèlerin de Saint-Jacques, surtout s'il est de Tradition !, Condeixa a Velha, Ansiao, Caxarias et... Fatima !

Et le premier bivouac de cette semaine sera un camping à Aguada de Baixo, où nous avons eu un excellent accueil lors de notre reconnaissance de l'automne dernier, permettant dans une région possédant de moins en moins d'*albergharia*, de trouver toutes les commodités pour le repos, et l'hygiène tant corporelle que matérielle.

Et cette halte m'a frappée car elle permet de voir que les pèlerins ne vivent pas par petits groupes, les jeunes d'un côté, les anciens de l'autre, le clergé d'un troisième. Seules les familles, mais c'est compréhensible, se regroupent pour le couchage (parfois un peu tardif) de leur tribu joyeuse et pleine de vivacité.



Ca aussi, c'est bien l'esprit du jacquet : s'il marche souvent seul, quand il retrouve un pèlerin il lie connaissance, partage sa pitance, s'enrichit dans les échanges...
C'est tout l'esprit du pèlerin de Saint-Jacques !

Mais tout cela vous le savez et pour ceux qui ne savent pas comment se fait un pèlerinage de Compostelle, vous trouverez des informations sur le site que vous propose PELERINAGES DE TRADITION <http://www.pelerinagesdetradition.com>

En attendant nos pèlerins se sont remis en route dans un environnement quelque peu différent, le maïs ayant été remplacé par les blés et les oliviers, le relief se faisant plus rare, mais le soleil étant toujours de plus en plus présent car on s'éloigne de la côte atlantique...

C'est plus loin, vers Ansiao, que nos jacquets retrouveront les eucalyptus et le relief... avec toujours ce soleil brûlant !



Le Caminho demande toujours des efforts



et parfois beaucoup d'efforts !!!



Mais quand nos jacquets trouvent une fontaine...



cela requinque, redonne force, rend le sourire !



Oui, le blé a bien remplacé le maïs...



mais les capilla offrent toujours un moment pour permettre de se poser au frais pour mieux prier et méditer.

Le pèlerin de Tradition marche et attend avec impatience le moment où il pourra aussi refaire le plein spirituel qui l'aide chaque matin depuis bientôt 3 semaines à se lever après une nuit parfois difficile, à sortir de la tente à plier et placer dans le camion, à remettre son sac sur le dos, à se saisir de son bourdon, pour repartir pour l'étape suivante !

Enfin l'heure d'entendre la sainte messe avec toute la communauté pèlerine !
Enfin l'heure de prendre « son pain quotidien » !

Et même si l'église est un peu éloignée du bivouac, quel bien-être d'y aller sans le poids du sac sur les épaules, rafraîchi, avec un vêtement propre, comme à Carqueijo où l'on voit au loin la fumée des incendies près l'Alpalhao où devait être l'étape qui a, de ce fait, été un peu allongée...

Ce sera cela à faire en moins demain !

Le Jacquet n'est jamais chagrin !



En route, tout frais et dispo, pour la messe quotidienne



Ultime répétition de la chorale



Le sermon, de l'abbé DEVILLERS, dont d'aucun n'a pu ne pas remarquer le devenu célèbre « petit carnet » qu'il tient souvent en main (qu'y note-t-il ? les idées qui lui viennent à l'esprit pour ses sermons quand il marche ? Allez savoir...).

Mais quelle force se dégage de ces sermons, que ce soit ceux de l'abbé DEVILLERS ou du father LE ROUX, avec quelles intentions partons-nous armés le lendemain en méditant l'idée force donnée par le prédicateur ?

Ah ! Rien que cela nous donne des forces, mais si vous y associez la communion quotidienne, avec quel viatique reprenez-vous le Caminho ? Et le démon malgré l'accablante chaleur, la fatigue, les douleurs, le poids du sac, et tout ce qui peut contrarier l'humain, n'a plus de prise sur le Jacquet. Le pèlerin de Tradition offre tout pour ce qui lui a fait prendre la décision de se lancer sur le chemin, et s'il a été parrainé pour les intentions que son parrain lui a donné avant de partir...



Nos pèlerins ont continué de marcher et ont atteint, en ce jour de Vigile de l'Assomption de la Vierge Marie, cette grande ville universitaire de Coïmbra où de nombreux nouveaux pèlerins les ont encore rejoints, accueillis comme il se doit sur le Chemin par la « bénédiction du pèlerin de la besace et du bourdon » que donne l'aumônier après la messe de communauté.

Que signifie cette bénédiction ?

Par cette cérémonie, l'aumônier remet au pèlerin ses attributs :

« Reçois cette besace pour avancer jour après jour dans la pauvreté et puisses-tu compter sur la divine Providence pour te soutenir jusqu'au tombeau de l'Apôtre !

« Reçois ce bourdon (le bâton du pèlerin) pour faciliter ta marche à travers les difficultés du Chemin. Puisses-tu t'appuyer sur le Christ pour aller toujours plus loin avec Lui ! »

Puis, étendant les mains vers les pèlerins, le prêtre dit :

« Dieu tout-puissant, Vous ne cessez de montrer votre bonté à ceux qui Vous aiment et de Vous laisser trouver par ceux qui Vous cherchent, soyez favorable à votre pèlerin qui part en pèlerinage sur le Chemin de Compostelle et dirige ses pas selon Votre volonté. Soyez pour lui un ombrage dans la chaleur du jour, un abri dans les intempéries, une lumière dans l'obscurité de la nuit, un soulagement dans la fatigue, afin qu'il parvienne heureusement sous Votre garde devant le tombeau de l'apôtre Jacques. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

« - Va dans la paix du Christ.

« - Nous rendons grâce à Dieu. »

Dès lors, muni de cette bénédiction le nouveau pèlerin sans se retourner est accompagné par les anciens pèlerins jusqu'au porche de l'église et intègre alors sa nouvelle communauté, le peuple des pèlerins de Saint -Jacques.

Il est devenu un « Jacquet ».

Nous sommes donc avec nos pèlerins arrivés à Coïmbra qui a si mal reçu Jean-Pierre et Delphin, surtout après s'être aperçu que ces Jacquets étaient en fait des Pèlerins de Tradition.

Cependant « la messe était dite » sans qu'ils aient pu intervenir pour l'empêcher, mais ils ne leur facilitèrent pas le fait de trouver un bivouac...

C'est la Providence qui leur offrit de loger dans une école privée dont les directeurs, très accueillants leur mirent à disposition tout ce qui pouvait faciliter la vie de nos Jacquets !



Refuge agréable dans une école privée...



...avec des moments de détente toute catégorie confondus



...de méditation tel Maître Corbeau, sur son arbre perché



... et d'humble travail de lavandière



...tandis que discutent séminaristes et laïcs



...et que Jacinthe tamponne la précieuse crédenciale

La « crédenciale » ? C'est l'émanation de l'ancienne lettre de recommandation que les curés de paroisses donnaient à leur fidèle partant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il est comme un passeport nominatif attestant sa qualité de pèlerin, l'engageant de ce fait à respecter les règles du Chemin, et lui permettant de bénéficier de l'aide des autorités civiles et religieuses, comme des structures jacquaires.

Ce document tamponné aux différentes étapes montre que le pèlerin a bien suivi le Chemin selon les règles et lui permet d'obtenir la *Compostela*, document en latin remis par un

bureau spécial à Saint-Jacques attestant de la réalisation chrétienne de ce pèlerinage d'au moins 100 km.

Mais comme nos pèlerins de Saint-Jacques 2017 marchaient vers Fatima et non vers Saint-Jacques, ils ne pouvaient pas bénéficier de ce brevet ! Aussi l'organisation, sur une idée de Jean-Pierre, a-t-elle édité une « Lusimaria » destinée à la remplacer !



A Caxairas, dernière étape avant Fatima, l'organisation du pèlerinage offrait un pot convivial devenu traditionnel dans ce pèlerinage et toujours suivi par la « photo de famille ». Hélas s'ils sont nombreux, n'apparaît cependant pas l'ensemble des près de 180 pèlerins :



Mais le lendemain c'était la courte étape (19 km) séparant nos jacquets de Fatima au bout de laquelle ils entrèrent dans la ville, tous regroupés, comme en procession, pour atteindre le lieu de leur dernière messe de pèlerins de Tradition.



Le Sanctuaire diocésain n'ayant pas facilité l'obtention d'un lieu de culte « compatible », il était prévu que les pèlerins de Tradition assistent à une messe solennelle sur l'autel du pèlerinage de Fatima 2017 organisé par la Maison autonome d'Espagne et du Portugal de la Fraternité Saint Pie X.

Hélas, un retard dans le montage de cet autel empêcha cette messe solennelle et nos pèlerins, avec l'esprit d'humilité du Jacquet, assistèrent à une messe identique à celles auxquelles ils avaient l'habitude d'assister.



Mais avant de clore ce reportage, l'Association PELERINAGES DE TRADITION, comme sûrement les pèlerins eux-mêmes, remercie particulièrement

- nos deux aumôniers, l'abbé DEVILLERS et le father LE ROUX, pour leur enthousiasme tant dans leur marche de pèlerin que comme prédicateur incessant, confessant et célébrant l'office divin ;
- Jean-Pierre, dit « JP », pour le magnifique travail de relève qu'il a accepté de prendre pour encadrer ce pèlerinage jacquaire si particulier qui rompait avec toutes les habitudes et par le trajet, et par sa durée, et par le nombre de pèlerins !



- son équipe de mousquetaires, nécessaire étant donnée l'ampleur de la tâche : Delphin, Jean, Denis, Gilbert, Michel et Pierre de l'avoir si bien secondé, appuyé, aidé ;
- Mélanie, l'infirmière qui, alors qu'elle ne savait pas que cette mission délicate allait lui échoir, s'est dévouée sans compter et n'a jamais pu se retrouver avec ses amis en raison des soins qu'elle prodiguait humblement, jour et nuit, alors même que certains pèlerins la considéraient à leur service sans vergogne. Heureusement qu'avec le nombre croissant de pèlerins Thérèse puis Astrid, sont venues lui prêter main forte.
- Merci enfin à Camille, qui a tant œuvré avant le pèlerinage pour reprendre aussi la relève d'un secrétariat et d'une préparation et qui a permis par sa disponibilité et son efficacité de tisser tous les liens avec Jean-Pierre pour que tout soit prêt au mieux pour le départ de cette belle et grande aventure !

Si se clôturait le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle à Fatima, s'ouvrirait aussitôt pour nos jacquets de Tradition le pèlerinage de Fatima 2017 qui les avait poussés à tenter cette aventure folle du pèlerinage jacquaire !

Mais qu'en retireront-ils ? Qu'auront-ils trouvé pendant ces jours ou semaines de marche, de sacrifices, d'humilité, de charité, de prières et de méditations ?

Auront-ils bien compris l'esprit jacquaire qui est de vivre désormais humblement, imprégné dans chaque acte d'accomplir la divine volonté, de faire son devoir d'état parfaitement mais simplement, de prêcher par l'exemple rendant plus fort le verbe, à l'image de Saint-Jacques, l'ami et cousin de Jésus, et à l'image de la Très Sainte Vierge.

Chacun répondra à ces questions en son for intérieur.

Certainement, PELERINAGES DE TRADITION offrira de nouveau la possibilité aux Catholiques de Tradition de se retrouver pour accomplir un pèlerinage depuis l'Ecole Saint-Michel Garicoitz à Etcharry, vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Alors regardez bien son site pour ce pèlerinage biennal qui devrait se dérouler de façon plus traditionnelle en 2019, mais en sachant que le *Camino frances* dure 5 semaines, couvre 820 km, sur un terrain plus difficile.

Cette entrée en matière appelant chacun de ceux qui l'ont accompli cette année n'est pas là pour décourager mais pour indiquer combien de grâces supplémentaires il y aurait à réaliser ce pèlerinage traditionnel.

Il suffit de voir combien de Jacquets qui l'ont déjà fait, sont revenus, plusieurs fois, pour reprendre le *Camino* tellement il apporte de fruits et de grâces.

Vive Monseigneur Saint-Jacques, Vive Marie, Vive Jésus

	Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle à Fatima <i>« Ô Cœur Immaculé de Marie, en ces heures redoutables pour le monde et pour la chrétienté, soyez notre espérance et notre force. Affermissez-nous dans le combat pour Dieu et pour votre Fils. Apprenez-nous à ne pas donner prise à l'inférieur ennemi.</i> <i>Brûlez notre cœur au feu du vôtre. Suscitez des chefs, des penseurs et des saints. Embrassez toute la chrétienté d'une ardeur incomparable. Mère très aimée, nous ne doutons pas de la victoire de votre Cœur Immaculé. Donnez-nous de hâter l'heure de cette victoire par l'imitation humble et quotidienne de vos vertus.</i> <i>Cœur Immaculé de Marie, apprenez à notre cœur à battre à l'unisson du vôtre. Il battra alors à l'unisson du Cœur Divin et transpercé de votre Fils Jésus. A lui, Honneur et Gloire dans tous les siècles des siècles »</i>  29 juillet - 18 août 2017 www.pelerinagesdetradition.com
--	--

Ultreia ! e sus eia !

Sources : Pèlerinages de Tradition /La Porte Latine du 31 août 2017

Organisation :

 Pèlerinages de Tradition

20, rue Gerbert

75015 Paris

France

 01 55 43 15 60

 01 55 43 15 61

 Adresse mail du Pèlerinages santiago.fatima

Source : laportelatine.org/activite/pelerinages/reportage-n-03-du-grand-pelerinage-de-saint-jacques-de-compostelle-a-fatima-29-juillet-au-18-aout-2017

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France